

"Pas de coopération avec le communisme!" dans Luxemburger Wort (5 juin 1948)

Légende: Le 5 juin 1948, le quotidien catholique Luxemburger Wort relate les positions du Pape Pie XII qui exhorte les ouvriers catholiques européens à ne pas succomber aux sirènes du communisme.

Source: Luxemburger Wort. Für Wahrheit und Recht. 05.06.1948, n° spécial; 101e année. Luxembourg: Imprimerie Saint-Paul. "Keine Zusammenarbeit mit dem Kommunismus!".

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/pas_de_cooperation_avec_le_communisme_dans_luxemburger_wort_5_juin_1948-fr-43d7977a-c7ea-486f-bd28-d2de37ab9ae0.html



Date de dernière mise à jour: 06/07/2016

Pas de coopération avec le communisme!

Sous l'actuel pontificat, les salles et les cours du Vatican ont souvent été témoins de grandes audiences d'ouvriers. La dernière manifestation du genre a eu lieu le 23 mai, à la Trinité. Quelque 6 500 ouvriers et ouvrières venus de Rome, de Naples et des autres régions de l'Italie du Sud et du centre ont voulu témoigner de leur attachement religieux au pape. Lorsque Pie XII a exprimé sa joie et sa confiance dans l'activité des organisations chrétiennes d'ouvriers, ses propos ont dépassé les frontières de la péninsule italienne pour s'adresser aux ouvriers catholiques du monde entier, dont il avait déjà souligné avec force les revendications légitimes voici des années, en pleine guerre mondiale.

Sur quoi reposent la puissance et la valeur des ouvriers catholiques? – «Sur le sentiment légitime de votre dignité d'être humain, de père de famille, de citoyen, d'ouvrier et de chrétien! Vous êtes conscients de votre force; vous honorez vos principes; vous êtes un exemple pour les autres. Lorsque vous parlez, vous n'excitez pas le peuple comme les démagogues, spécialistes des paroles tonitruantes et creuses; en outre, votre influence ne connaît pas la peur; empreint de conviction, votre langage simple est clair et ouvert, et il défend les véritables intérêts matériels, sociaux et spirituels du peuple. Vous n'employez ni la violence, ni les menaces. Avec sincérité, avec tact, mais aussi avec audace, vous réfutez les arguments de vos adversaires acharnés et sectaires.»

N'est-il pas clair que Pie XII distingue ici nettement l'action sociale-chrétienne et l'agitation démagogique et terroriste du communisme, qui ne s'embarrasse pas de scrupules, y compris en Italie? Ce ne sont pas les tentatives de persuasion qui manquent: les ouvriers chrétiens sont constamment invités à adhérer au communisme, qui respecterait la religion et la foi et ne combattrait que les «hautes sphères de la hiérarchie ecclésiastique», parce que cette dernière est devenue adepte du capitalisme et de l'impérialisme américains. Les ouvriers chrétiens devraient au moins faire front commun avec les communistes et ne pas refuser l'aide de ceux-ci pour défendre leurs intérêts!

Le pape et les évêques italiens ont indiqué avec suffisamment de clarté ces dernières années qu'il faut condamner sans réserve le communisme et qu'aucun catholique ne doit adhérer au parti communiste ou le soutenir en votant pour lui. Le 22 février, Pie XII déclarait encore aux conducteurs de tramways de Rome: «Contrairement à ce que l'on vous a peut-être dit, l'enseignement du Christ, l'enseignement de la vérité et de la foi, reste incompatible avec les principes matérialistes. Celui qui adhère à ces principes – qu'il le veuille ou non, qu'il en soit conscient ou non – renie l'Église et n'est plus un catholique.»

D'une part, le communisme tente d'empêcher la reconstruction en Italie et ailleurs, pour ne pas perdre le creuset de son agitation. Le Saint-Père a ainsi écrit dans son encyclique *Optatissima Pax* du 18 décembre 1947: «On ne manque pas d'individus qui amplifient et exploitent méthodiquement la misère du peuple ouvrier, en secret et sournoisement, et qui cherchent à contrecarrer les efforts généreux pour effectuer la reconstruction économique dans l'ordre et la justice. Celui qui incite à dessein les masses mal conseillées à l'agitation et à la révolte, et à violer la liberté de leurs concitoyens, ne remédie certainement pas à la misère du peuple, mais l'accroît, parce qu'il attise la haine et trouble la vie économique; oui, là où c'est possible, il provoquera la ruine.»

D'autre part, même les personnes bien intentionnées accordent parfois un crédit insensé aux promesses éblouissantes du communisme. C'est pourquoi il est dit dans l'encyclique précitée: «Puisse le Christ éclairer de sa lumière céleste l'esprit de ceux qui sont moins imprégnés de méchanceté que trompés par une erreur qui prend l'apparence de la vérité.»

Le pape ajoute le 24 décembre: «Les émules modernes de Hérode mettent tout en œuvre pour dissimuler leurs véritables intentions aux masses et en faire les instruments inconscients de leurs plans. Mais une fois qu'ils ont obtenu le pouvoir et tiennent fermement les rennes, ils font progressivement tomber leur masque et commencent à opprimer la dignité et la liberté de l'homme, ainsi que toute activité religieuse saine et indépendante».

En conséquence, pouvons-nous considérer comme loyale l'offre de collaboration formulée par de tels partis

et mouvements? Dans son encyclique *Divini Redemptoris* (sur le communisme athée) du 19 mars 1937, Pie XI avait demandé à la presse catholique de «mettre en garde contre les ruses et les tromperies avec lesquelles les communistes s'appliquent et sont déjà parvenus à gagner à leur cause des hommes qui sont pourtant de bonne foi». Le pape clôture ce chapitre avec une phrase forte: «Le communisme est intrinsèquement pervers, et l'on ne peut admettre sur aucun terrain la collaboration avec lui de la part de quiconque veut sauver la civilisation chrétienne. Si quelques-uns, induits en erreur, coopéraient à la victoire du communisme dans leur pays, ils tomberaient les premiers, victimes de leur égarement; et plus les régions où le communisme réussit à pénétrer se distinguent par l'antiquité et la grandeur de leur civilisation chrétienne, plus la haine des "sans-Dieu" se montrera dévastatrice.»

Pie XII ne considère pas la mise en garde de son prédécesseur comme dépassée et la réitère par conséquent dans sa grande audience du 23 mai. Les ouvriers doivent être comme son char d'assaut, «car la condition préalable à la reconstruction d'une société saine et chrétienne est la résistance à l'attaque et aux idées ennemies». Ces ennemis proposent leur aide avec ruse: «Nous vénérons votre Dieu». Si l'offre est déclinée en connaissance de cause, le communisme cherche alors à faire échec au redressement économique et social: «Tandis que le peuple honnête se consacre au travail – chacun à son poste, sur fond de réalisations obtenues de haute lutte –, d'autres forces tentent de contrecarrer et de nuire à son activité. C'est à vous de monter la garde, de prier et de poursuivre votre travail». L'objectif est un ordre social sage et fort à la lumière des principes chrétiens.

Les ouvriers chrétiens ne doivent donc pas souscrire à la tactique du communisme – et ainsi le soutenir – sur deux plans: 1. ils ne doivent pas accepter l'offre mensongère de collaboration; 2. ils ne doivent pas contribuer à contrecarrer l'œuvre de reconstruction comme le communisme le souhaite.

Tout appui du communisme, qu'il soit électoral ou autre, est contraire à la conscience chrétienne.

J. P. F.